

« Le coup de foudre n'existe pas. »

*Il resta auprès d'elle jusqu'à la nuit, car,
encore qu'il n'osât plus lui conter fleu-
rette, il en était si épris et il prenait tant
de plaisir à la voir et à l'écouter parler,
qu'il ne pouvait se décider à la quitter un
moment.*

George Sand
La Petite Fadette

Ils se sont déjà croisés quelque part, dans une réunion, un restaurant, ils empruntent volontiers les mêmes transports, mais ils ne se sont jamais adressé la parole. Ce jour-là, ils sont assis l'un en face de l'autre dans ce train de banlieue quand celui-ci s'arrête en pleine voie, au milieu d'un terrain vague. Les forsythias sont en fleur, les nuages forment une voûte légère qui s'est déchirée et a laissé pénétrer un rayon de soleil, le paysage pourtant désolé s'illumine, des wagons abandonnés, des murs, des hangars. D'autres trains passent à côté du convoi arrêté. Elle avait pris ce matin avec elle un livre de Robert Desnos qu'elle a tenté de lire un peu, ce poète évoque à son

compagnon de voyage une période de jeunesse et de liberté qu'il avait oubliée et qui lui réchauffe le cœur. Voici qu'ils se mettent à parler. Vous avez eu raison de choisir ce livre, de l'audace, de la fantaisie, pour illustrer la saison qui commence, *Corps et biens, Le Fard des Argonautes*. J'ai lu trop de philosophie, trop de politique, cela m'a poissé l'esprit, j'aurais dû rester fidèle à la poésie, pense-t-il. Ils se regardent, et ils osent prolonger ce bavardage, évoquer d'autres textes, d'autres poètes qui conviennent si bien à cette fin d'après-midi de printemps, à ces wagons tagués qui passent sur des voies rouillées, à ces pavillons de banlieue que regagnent peu à peu leurs propriétaires dans ce jour qui se prolonge de façon insolite. La conversation, fragile esquif, ne peut guère se charger trop, elle n'accueille que ce qui convient à sa navigation. Trop d'intimité ou de révélations la feraient chavirer, il faut rester correct, conserver une dose habile de mystère, se méfier d'être trop curieux ou intrusif. Chacun pense à cet équilibre subtil et souhaite prolonger l'échange, il ne faut pas que cela s'arrête. D'emblée un petit monde nouveau s'est mis en place, ce monsieur et cette dame dans leurs manteaux trop chauds en cette fin de journée qui osent évoquer les poètes de leur jeunesse, qui maintenant parlent d'une exposition, d'un musée, d'un moment qui serait libre et heureux, débarrassés des lassitudes et des contraintes. Vous aussi vous appréciez les préraphaélites, le symbolisme, ces romantismes tardifs ? Oui, c'est amusant, je ne prends pas cela au sérieux, il y a un charme, cela me fait penser au dandysme fin de siècle, des gens un peu fous, ivres d'esthétisme, en Angleterre ou en Belgique. Cette exposition est sûrement étrange et pittoresque, ils n'osent pas dire qu'ils pourraient s'y retrouver, ils le pensent.

Une autre vision des choses s'est mise en place, le monde n'est plus comme avant, il a été affecté d'un nouvel indice, et c'est bien nous-mêmes qui l'avons inventé depuis vingt minutes dans ce train arrêté. Désormais, nous ne voudrions plus l'abandonner, le laisser de côté, tout au contraire nous souhaitons l'amplifier, lui donner corps. Ce n'est pas : « J'ai parlé dans le train avec un monsieur de Robert Desnos », c'est : « Nous avons constitué un petit monde unique avec ses repères et ses évocations, presque déjà ses habitudes. »

Tomber amoureux équivaut à constituer un petit univers, un microcosme dont les deux partenaires reconnaissent d'emblée la présence et qu'ils voudront amplifier et enrichir. L'amour est dès les premières secondes une création. Un charme, un décalage, un inattendu se sont mis en place. Ce livre prend ce thème central comme base de réflexion. Il étudiera le microcosme amoureux, ses aspects, ses avantages et ses inconvénients, son évolution au long de la vie du couple, son utilisation thérapeutique quand les rapports deviennent difficiles et douloureux. Vue dans cette perspective, la rencontre amoureuse n'est pas qu'un phénomène unique et initial. Elle se prolonge et s'approfondit, trouve sans cesse de nouveaux développements dans le cadre d'une tradition, d'un style, d'une esthétique et d'une éthique. Plus qu'une façon de vivre ensemble, elle est un défi d'invention permanente.

De quoi est fait le microcosme amoureux ?

Il comporte d'abord des images, des représentations, un décor que les auteurs ont assemblés. Ils ont parlé de poésie, de surréalisme, d'audace, de jeunesse, ils ont évoqué le préraphaélisme et

l'Angleterre de la fin du XIX^e siècle. Ils auraient pu parler de bien d'autres choses, d'un autre pays étranger, d'une province française, d'une passion politique, d'un artisanat, de randonnées ou de croisières sur un voilier en Méditerranée. Peu importe, voici qu'ils se sont plu à un charme, à un décalage qui les ont sortis d'une monotonie lancinante, et leurs personnages se sont déjà accoutumés à cette petite tradition. Des idées, des principes, des croyances connotent leurs échanges. Ceux-ci sont délicats, sans prétention, ne se prennent pas au sérieux, mais ils utilisent un vocabulaire choisi, cherchent l'humour ou la fantaisie. Ils feront, plus tard, des efforts d'élégance et d'invention qui devront correspondre à ces visées initiales. Un style d'échange, de délicatesse et d'audace amusante a été désigné, qui devra perdurer – et de même, leurs vêtements, leurs allures, leurs dispositions vont se trouver aussi déterminés. Il avait pris cette écharpe rouge, ce manteau bleu marine, cette cravate club plutôt que son blouson quand il est sorti de chez lui ce jour-là. Elle avait choisi ce tailleur gris, ce foulard jaune et violet, ces boucles d'oreille. Le moindre détail va en cet instant connoter un style, celui de la rencontre.

Mais le microcosme comporte aussi des émotions, du plaisir, de la douceur. Regards qui se croisent, attitude charmeuse ou délicate, prévenance et galanterie, les premiers plaisirs de l'échange proviennent du corps et de ses attitudes. Il a remarqué sa hanche, son décolleté discret que souligne le chemisier, la finesse de ses chevilles et de ses jambes, ses doigts soignés, l'élégance de son sac. Elle a vu sa propreté, son attitude respectueuse, déjà en descendant du wagon il a voulu l'aider, lui a posé la main sur

l'épaule, leurs mains se sont prises un instant. Elle a souri, ce n'était pas un sourire las ou désabusé mais un véritable éclair de joie, presque un rire. À ces premiers repérages qui abordent le corps s'est aussitôt associée une offre d'échange, une ouverture, le désir n'est pas encore arrivé, mais il est en route, cheminant à quelques kilomètres. Les façons de se tenir, les gestes et les attitudes de ce couple qui chemine à présent sur un quai de gare dans la bousculade comportent à la fois de l'excitation et de la retenue, c'est encore un enchantement, un petit ballet, que l'on souhaite prolonger. Le complexe formé par les représentations, les premiers principes mis en commun, le plaisir échangé, les attitudes particulières de l'un envers l'autre et l'éveil des corps forment une première base pour instaurer ce microcosme. L'idée d'amour ou d'affection qui apparaît peu à peu entre ces deux êtres se formule à présent de façon plus précise, elle s'accompagne de l'idée de miracle ou de magie, une heure auparavant on ne se connaissait pas encore. Mais à cette idée d'amour ou d'affection vont s'associer d'autres significations. Chacun en effet voit l'amour à sa façon, à son usage. D'emblée, ces significations se déploient : désir de protection, désir de protéger, désir d'échanger, de se fusionner. Mais ce sera aussi : désir d'enrichir son existence, de marquer une rupture avec une période vaine et monotone, désir d'un nouveau domaine esthétique ou social, désir de trouver la joie, la jouissance, le plaisir, ou désir de trouver l'équilibre, la sagesse, le confort. Des mots plus précis peuvent caractériser ces ambiances psychologiques : adoration, affection, confort, sécurité, excitation, exaltation, enchantement, gentillesse, charme, tendresse, sympathie, romantisme et sentimentalité. Les expériences vécues auparavant joueront ici un

rôle majeur, qu'elles servent de modèles ou au contraire de repoussoirs. Ces connotations sémantiques de l'amour ne sont pas toujours conscientes à ce stade, mais elles l'infiltrant et jouent un rôle incitateur. Peu exprimées, elles mûrissent de façon sous-jacente, à la fois prudentes et stables, cherchant à se conforter peu à peu à l'aide des circonstances de la relation qui s'installe. Longtemps, les amants les garderont en réserve, craignant qu'elles ne soient pas homogènes. Mais le microcosme jouera justement ce rôle harmonisateur.

Le coup de foudre, on le voit, existe tout à fait. Il est fait de ces mises en place actives de représentations, de sensations et d'émotions, très vite relayées par des actes et des échanges qui participent à créer le microcosme amoureux, un univers créé dans l'immédiat par les deux amants. Si le phénomène, en partie conscient, n'échappe pas à la lucidité des participants, il nécessite une volonté d'engagement pour se prolonger. Suffisamment attractif, avec ses éléments poétiques et son inclination au désir, le microcosme lui-même se déploie et emmène derrière lui les amants.